

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **124 (1998)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Maurice Cosandey – «The right man in the right place»

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

33

Les institutions connaissent deux sortes de mutations. L'évolution, d'une part, qui est une adaptation insensible aux changements de leur environnement: c'est lorsqu'on prend le temps de faire le point qu'on s'aperçoit que l'entreprise, la société ou l'école, voire le pays, ne sont plus les mêmes: structures et acteurs ont changé, de même que les activités ou les manières de les assumer.

L'autre type de mutation est ponctuel: pour des raisons économiques ou politiques, des décisions de grande portée s'imposent, qu'il s'agit de traduire dans les faits, souvent en prenant des risques considérables quant aux possibles conséquences, en partant de structures existantes, avec les femmes et les hommes en place. Le succès dépend alors pour la plus grande part des personnalités que la constellation administrative et politique aura désignées pour cette tâche.

Il est évidemment stérile de refaire l'Histoire, mais que serait-il advenu de notre monde si un autre rassembleur qu'Adolf Hitler avait accédé au pouvoir en Allemagne en 1933, si de Gaulle avait croupi dans la forteresse de Königstein en 1940 ou si Helmut Kohl n'avait pas été chancelier en 1989?

Il n'y pas que la politique mondiale qui influence durablement notre vie. A l'échelle nationale, des mutations – dont on a souvent sous-estimé l'impact – ont dépendu de personnalités qui se trouvaient au moment décisif à des postes clés, largement du fait du hasard jamais absent d'une carrière.

Lorsque la Confédération décida – avec une sagesse qu'on aimerait saluer plus souvent – de reprendre l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne aux côtés de l'EPFZ, Maurice Cosandey était à la tête de la première et il lui a incombé la tâche de conduire son école d'une vocation plutôt régionale vers un destin national et international. L'ingénieur (dont les mérites sont salués ailleurs dans ce numéro) et le gestionnaire d'un exigeant établissement pluridisciplinaire s'est doublé d'un décideur particulièrement inspiré. Sous sa férule, l'école de Lausanne a conquis une stature nationale et s'est préparée à assumer rapidement une vocation internationale, se plaçant parmi les meilleures sur le plan européen¹, de même qu'a débuté l'aventure de son transfert sur le site d'Ecublens. Quittant en 1978 l'EPFL pour prendre la présidence du Conseil des EPF, Maurice Cosandey a remis à ses successeurs une école bien armée pour affronter les défis à l'échelle mondiale qu'elle assume aujourd'hui.

Cette nomination constituait certes la reconnaissance sur le plan national des services rendus à Lausanne, mais également l'occasion d'aborder de nouveaux problèmes, dus notamment à la pression économique croissante. A l'issue de la « radiographie » demandée par Maurice Cosandey à l'inévitable Nicolas Hayek à l'intention du Parlement, le bilan des postes reconnus nécessaires face à ceux jugés superflus s'est révélé positif pour les premiers, ce qui a conservé aux EPF les moyens d'assurer leurs missions d'enseignement et de recherche, ressources dont elles font bon usage, grâce à leurs relations avec l'industrie et avec leurs partenaires étrangers.

L'EPFL a alors conclu dans le domaine de la microtechnique des accords fructueux avec Hayek retrouvant sa casquette de patron de la SMH.

C'est ainsi qu'à deux moments charnières pour la vocation scientifique et industrielle suisse, on trouve Maurice Cosandey infléchissant l'avenir des nouvelles technologies en Suisse dans des voies prometteuses, génératrices d'emplois de haut niveau et d'échanges internationaux fructueux.

Le 80^e anniversaire de Maurice Cosandey donne l'occasion de lui exprimer la profonde reconnaissance des milieux scientifiques et techniques de Suisse, auxquels se joint notre revue, qui a toujours bénéficié de sa très grande bienveillance et de son appui efficace.

Nous lui souhaitons de poursuivre longtemps une retraite heureuse et très active, en excellente santé.

¹ Michel Bernard, *Manufacturing Manager High End Production de Silicon Graphics*, dans *GVA Magazine* N° 34 (déc. 97-janv. 98)